



Paul-Loup Chatin Champion d'Europe 2014 !

Après une année d'apprentissage en endurance, Paul-Loup Chatin débutait la saison 2014 par une titularisation comme pilote officiel Signatech Alpine. C'était l'annonce d'une saison de rêve, clôturée en beauté par le titre de Champion d'Europe ELMS.

Le pilote eurélien Paul-Loup Chatin avait déjà une solide carrière de pilote de monoplace à son actif, lorsqu'il décidait fin 2012 de s'orienter vers l'endurance. Son palmarès très flatteur n'avait pas échappé aux teams managers de cette discipline et, en particulier, à Philippe Sinault, le team principal de l'équipe Signatech Alpine. 2013 marquait, en effet, le retour à la compétition de la prestigieuse marque Alpine, qui

s'engageait en championnat ELMS (European Le Mans Series). Paul-Loup allait faire partie de l'aventure, puisqu'il était choisi par Signatech Alpine comme pilote junior de réserve. A ce titre, il participait notamment aux essais de début de saison. Mais le point d'orgue était sans conteste la journée de tests officiels des 24 Heures du Mans. Découvrant la piste, Paul-Loup était crédité du 3^e chrono en catégorie LM P2. En fin de saison, Signatech Alpine remportait le titre en ELMS LM P2, succès dans lequel Paul-Loup était donc partie prenante.

En parallèle, il s'était engagé avec Gary Hirsch en catégorie LM PC au volant de l'Oreca 09 du Team Endurance Challenge. Les deux équipiers s'imposaient dans cette catégorie en fin de saison. Du fait de

l'ensemble de ses résultats, Paul-Loup se voyait décerner le Trophée spécial "Revelation of the Year ELMS 2013".

Une saison menée tambour battant

2014 s'annonçait sous les meilleurs auspices puisque Paul-Loup était titularisé pilote officiel Signatech Alpine. Avec Nelson Piquet, déjà pilote Alpine en 2013, et Gary Hirsch, tous trois formaient un équipage qui allait s'avérer redoutable.

La saison ELMS débutait fin mars avec les tests officiels sur le Circuit Paul Ricard. L'équipe profitait de sa présence dans le sud pour rencontrer la Patrouille de France à Salon de Provence, qui fêtait cette année ses 50 ans d'existence.

Les choses sérieuses commençaient dès le 19 avril avec les 4 Heures de Silverstone. L'équipage de l'Alpine A450 numéro 36 y signait une belle performance lors d'une épreuve disputée sur le rythme d'un sprint,



terminant 5^e à moins d'une minute des vainqueurs. Quant à Paul-Loup, il avait établi le meilleur temps en course à 10mn du basier du drapeau.

Puis venaient les 4 Heures d'Imola le 17 mai. Paul-Loup et ses équipiers s'adjudgeaient le meilleur temps des essais libres. En course, Paul-Loup se portait en tête, mais c'était sans compter avec un problème de démarreur lors d'un arrêt ravitaillement. Les incidents furent très rares durant la saison, mais celui-ci coûtait cher à l'Alpine qui terminait à la 3^e place.



Les 24 Heures du Mans

Le mois de juin 2014 restera gravé dans la mémoire de Paul-Loup. Après son apparition aux tests du Mans l'année précédente, 2014 constituait sa toute première participation à la course des 24 heures. L'épreuve n'est pas au calendrier du championnat ELMS. Mais Alpine s'est imposée dans la Sarthe en 1978. Et, depuis son retour de 2013, la marque participe chaque année à cette manche du Championnat du Monde WEC au niveau très relevé.

L'Alpine était rebaptisée A450B du fait de modifications, un nom qu'elle portera jusqu'à la fin de saison. Après avoir manqué de peu la pôle position aux essais, la belle bleue prenait part à la lutte pour la victoire de catégorie, mais devait stopper en pleine nuit pour changer un élément de suspension endommagé. Le retard pris était faible, mais irrattrapable à ce niveau. La 36 n'en terminait pas moins à une superbe 7^e place au classement général, et 3^e en LM P2. Paul-Loup montait donc dès sa première participation sur le podium des 24 heures du Mans, sans doute la course la plus prestigieuse du monde.

Régularité aux avant-postes

L'équipe mettait le cap sur l'Autriche le 20 juillet pour les 4 Heures du Red Bull Ring. Le tracé est bien connu de Paul-Loup qui y a déjà vaincu plusieurs fois, aussi l'Eurélien et ses équipiers s'y imposaient-ils de haute lutte. Ils prenaient ainsi la tête du classement provisoire du championnat, mais la faible avance acquise ne laissait pas beaucoup de marge de manœuvre.

Fort heureusement, les 4 Heures du Paul Ricard permettaient de confirmer ce leadership. Une course menée à nouveau tambour battant, et un dernier relais très rapide de Paul-Loup ne suffisaient pas à l'emporter. Les points de la 2^e place



permettaient pourtant d'envisager sereinement la dernière épreuve à Estoril.

Mais en débarquant sur la piste portugaise le 19 octobre, le trio de tête de l'ELMS ne soupçonnait pourtant pas les rebondissements qui allaient émailler la course... L'Alpine prenait le commandement à deux reprises, mais tout basculait lorsqu'elle essayait 2 lourdes pénalités du fait d'erreurs aux stands. Retombée au 6^e rang, le doute s'installait un court instant. Mais Paul-Loup alors au volant effectuait un dernier relais à la fois rapide et fiable, et la 5^e place assurait à l'équipe les 2 titres Pilotes et Constructeurs. Deux très beaux cadeaux pour Paul-Loup qui fêtait son anniversaire ce jour-là !

Une saison pour apprendre, une saison pour vaincre, voilà la maxime qu'a appliquée Paul-Loup Chatin. La reconversion en endurance est donc pleinement réussie pour le jeune pilote eurélien, à l'orée d'une saison 2015 qui s'annonce, elle aussi, pleine de promesses...